

L'ascension du conducteur de louange, partie 2

Le culte en tant que processus de formation

Par M. Robert Webber

Durant les dernières années, j'ai senti un changement parmi les conducteurs de louange. Ils deviennent des pasteurs de louange. J'ai grandi dans une petite église de campagne qui avait un organiste et un pianiste. Une fois de temps en temps, nos cultes incluait des cuivres ou des instruments à vent. Mais ce changement était décidé par mon père, qui était le seul pasteur de l'église.

Occasionnellement, nous visitions une plus grande église de la ville. L'église avait un "personnel nombreux", ce qui signifiait qu'il y avait plusieurs pasteurs, en plus d'avoir un musicien responsable de tout le volet musical.

Le pasteur de musique avait la responsabilité de choisir les hymnes pour le culte, de former et de diriger la chorale pour le culte hebdomadaire et pour les cultes spéciaux de Noël et de Pâques, ainsi que de diriger les autres groupes musicaux comme les cuivres, peut-être un quatuor ou certains solistes. Ce genre de ministère musical existe encore ici et là, mais il est définitivement en voie de subir un changement.

Puis est venue l'émergence du conducteur de louange dans les années 1980 et 1990. Le conducteur de louange est issu d'un genre musical différent. En général, on convient qu'il provient de l'émergence de la révolution musicale et plus particulièrement du "Mouvement Jésus".

Les habiletés requises pour conduire le culte contemporain étaient différentes de celles du pasteur traditionnel de musique. La direction de la louange dans son meilleur sens signifie "amener les gens dans la présence de Dieu". Le culte et la spiritualité personnelle étaient jointes ensemble.

Pendant ce temps, le mouvement spirituel gagnait une immense popularité et un grand nombre d'adeptes. Les gens désiraient une direction spirituelle durant le culte, et non du divertissement. Les églises traditionnelles avec leurs chorales et leurs événements musicaux commençaient à sentir qu'ils ressemblaient à des concerts des années 1950. Au pire, la conduite de la louange commençait aussi à ressembler à du divertissement. À ce moment est apparu le groupe musical ou le conducteur charismatique qui était doué musicalement, possédait une voix merveilleuse et une apparence formidable. La conduite de la louange prenait alors les caractéristiques des concerts séculiers. Même sonorité, message différent.

Et maintenant? Actuellement, il y a un autre changement qu'on peut discerner. Royce Wilder a écrit il y a 4 ans (nous sommes en 2002), "Je commence à me voir davantage comme un pasteur de louange... c'est vraiment une description surprenante de ce qui prend place dans mon cœur et dans mon appel... de prendre soin de mon église et de mon équipe de louange durant le culte public, à la fois pendant et en dehors de l'heure de culte du dimanche matin."

Plusieurs personnes venant présentement à l'église ne veulent pas qu'on les divertisse avec des chorales incroyables ou avec de brillants directeurs musicaux. Ils veulent qu'on prenne soin d'eux. Gary Matthews de l'église baptiste Highland Park à Detroit, Michigan (USA) est d'accord.

Il souligne le besoin d'avoir des pasteurs d'adoration. "Les gens viennent à l'église comme des marchandises endommagées sauvées par la grâce de Dieu".

Les églises comme celle de Highland Park grandissent, non pas en volant les brebis des autres églises, mais en étant une église qui attire les "chrétiens de première génération". Ces gens n'ont pas d'antécédents avec l'église. Ils savent seulement qu'ils ont besoin de guérison dans leurs vies. Ils trouvent dans cette église et parmi ces gens une communauté de gens qui sont formés en Jésus-Christ.

Plusieurs de ces nouveaux chrétiens sont des artistes qui veulent utiliser leurs talents dans l'église. Gary Matthews souligne ce phénomène, "avec le réveil des arts du culte, davantage d'artistes ont la possibilité d'exprimer leur adoration à travers d'autres formes d'art. Ils sont devenus des conducteurs de culte à travers les arts visuels, la danse, la musique traditionnelle et contemporaine, l'art dramatique, etc."

"Ces personnes," dit Gary Matthews, "ont besoin qu'on prenne soin d'eux. Lorsqu'on les intègre pour qu'ils dirigent le culte sans parrainage spirituel et soins pastoraux, on les place dans une situation difficile". "Le diable," nous met en garde Gary Matthews, "est en colère contre le réveil de l'adoration, et ses attaques vis-à-vis des artistes qui dirigent le culte est féroce. Un pasteur d'adoration est nécessaire pour venir en aide aux conducteurs de louange."

Comment alors en tant que pasteur de musique ou conducteur de louange, devons-nous envisager le futur? Premièrement, souvenez-vous que les gens ne veulent pas qu'on les divertisse. Deuxièmement, les églises en santé attirent les personnes qui ont un "arrière-plan" chargé, qui sont des "marchandises endommagées". Troisièmement, l'excellence dans l'interprétation et dans la planification ne sont pas suffisantes. Et finalement, le pasteur d'adoration est un parrain, premièrement vis-à-vis des dirigeants du culte et des arts, et en second lieu vis-à-vis de la communauté des croyants.

Robert Webber est professeur de ministère au Northern Baptist Seminary à Lombard, Illinois (USA). Cet article a été traduit et réimprimé avec la permission du magazine Worship Leader. Si vous êtes intéressé à vous abonner à Worship Leader, S.V.P. appeler 1-800-286-8099. Visitez leurs sites internet à <http://www.worshipleader.com/> et www.songdiscovery.com.